



290495

Julos Beaucarne

## JE NE SONGEAIS PAS A ROSE

Je ne songeais pas à Rose;  
Rose au bois vint avec moi;  
Nous parlions de quelque chose,  
Mais je ne sais plus de quoi.

J'étais froid comme les marbres;  
Je marchais à pas distraits;  
Je parlais des fleurs, des arbres  
Son oeil semblait dire : Après ?

La rosée offrait ses perles,  
Le taillis ses parasols;  
J'allais; j'écoutais les merles,  
Et Rose les rossignols.

Moi, seize ans, et l'air morose.  
Elle vingt; ses yeux brillaient.  
Les rossignols chantaient Rose  
Et les Merles me sifflaient.

Rose, droite sur ses hanches,  
Leva son beau bras tremblait  
Pour prendre une mûre aux branches  
Je ne vis pas son bras blanc.

Une eau courait, fraîche et creuse,  
Sur les mousses de velours  
Et la nature amoureuse  
Dormait dans les grands bois sourds.

Rose défit sa chaussure,  
Et mit, d'un air ingénu,  
Son petit pied dans l'eau pure  
Je ne vis pas son pied nu

Je ne savais que lui dire;  
Je la suivais dans le bois,  
La voyant parfois sourire  
Et soupirer quelquefois.

Je ne vis qu'elle était belle  
Qu'en sortant des grands bois sourds.  
- Soit; n'y pensons plus ! dit-elle,  
Depuis, j'y pense toujours.